

**TEXTES
POUSSIERES**

ARCHIVES

- Cycle 1 : F. Cheng, *Enfin le royaume*
Cycle 2 : A. Chedid, *Printemps de poètes*
Cycle 3 : N. Ordine, *L'utilité de l'inutile*
Cycle 4 : L. Gaudé, *Regardez-les*
Cycle 5 : J. Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*
Cycle 6 : J. Kerouac, *Sur la route*
Cycle 7 : C. Péguy, *La mort n'est rien*
Cycle 8 : M. Duras, *La maison*
Cycle 9 : A. Sthers, *Lettre d'amour sans le dire*
Cycle 10 : M. Simonet, *Une rose et un balai*
Cycle 11 : A. Gorman, *La montagne que nous gravissons*
Cycle 12 : A. Marcolongo, *Étymologies*
Cycle 13 : C. Baudelaire, *Les fleurs du mal*
Cycle 14 : G. Josse, *Une longue impatience*
Cycle 15 : L. Tardieu, *Un temps fou*
Cycle 16 : C. Bobin, *L'homme qui marche*
Cycle 17 : *La ronde des jours*
Cycle 18 : R. Gary, *La promesse de l'aube*
Cycle 19 : J.-D. Nordmann, *Autrement dit*
Cycle 20 : J. Giono, *L'homme qui plantait des arbres*
Cycle 21 : *Haïkus, Anthologie*
Cycle 22 : L. Gaudé, *Paris, mille vies*
Cycle 23 : M. Yourcenar, *Les Charités D'Alcippe*
Cycle 24 : AJAR, *Vivre près des tilleuls*
Cycle 25 : A. Rahimi, *Syngué Sabour*
Cycle 26 : M. Gottraux, *Moments d'éternité*
Cycle 27 : A. Borne, *Œuvres complètes*
Cycle 28 : A. Leiris, *Lettre au lendemain du 13.11 a*
Cycle 29 : J. Krakauer, *Into the wild*
Cycle 30 : *Lettre de F. Guilham à sa femme*
Cycle 31 : A. Marcolongo, *Étymologies*
Cycle 32 : P. Éluard, *Le Phénix*
Cycle 33 : F. Flament, *L'étreinte*
Cycle 34 : P. Besson, *En l'absence des hommes*
Cycle 35 : Y. Ritsos, *Guerre à la guerre*
Cycle 36 : A. Marcolongo, *Étymologies*
Cycle 37 : L. Gaudé, *Le Soleil des Scorta*
Cycle 38 : C. Curiol, *L'ardeur des pierres*
Cycle 39 : D. Murith, *Le deuxième pas*
Cycle 40 : A. Marcolongo, *Étymologies*
Cycle 41 : L. Slimani, *Le parfum des fleurs la nuit*
Cycle 42 : A. Sthers, *Lettre d'amour sans le dire*
Cycle 43 : L. Gaudé, *Salina. Les trois exils*
Cycle 44 : P. Delerm, *L'extase du selfie*
Cycle 45 : J. Blanc-Gras, *Touriste*
Cycle 46 : L. Schenk, *Le monde autour*
Cycle 47 : L. Favre, *Roger Federer*
Cycle 48 : A. de Macédo, *L'amour s'écrit à la main*
Cycle 49 : D. Horvilleur, *Vivre avec nos morts*
Cycle 50 : M. Dugain, *Conter les moutons*
Cycle 51 : C. Bobin, *La part manquante*
Cycle 56 : A. Marcolongo, *Étymologies*
Cycle 57 : P. Neruda, *La Centaine d'Amour (25)*
Cycle 58 : S. Guttilla, *Se fosse tuo figlio*
Cycle 59 : C. Bobin, *Un bruit de balançoire*
Cycle 60 : J. Ferrari, *À son image*
Cycle 61 : Mélanie Richoz, *Le Bain et la douche froide*

Derrière les mots

Textes poussières

SOIXANTE-ET-UNIÈME EXTRAIT

Avant, ce n'était pas comme ça. L'amour de maman sentait le chocolat chaud et les tartines au miel.

Je peux pas la réveiller, parce que quand elle dort, elle a l'air bien. En paix. Le sommeil gomme ses traits tristesse et ses paupières en boucliers la protègent contre la réalité. Je me dis que peut-être elle rêve à de belles choses. Et ça me donne le courage de m'en aller. Sur la pointe des pieds. En répétant à Prisca de se dépêcher, d'attacher ses chaussures, de remonter la fermeture Éclair de sa veste, de ne pas oublier son goûter, de fermer son sac à dos, de chu-cho-ter-s'il-te-plaît-et-de-ne-pas-claquer-la-porte. Les petites soeurs, ça s'en fiche des autres, ça ne pense qu'à rire et jouer. ça n'a pas de soucis.

Parfois, j'ai peur de ne plus jamais la revoir, de rentrer de l'école et qu'elle soit partie ou morte.

Je l'aime maman.

Elle nous aime aussi. Bien qu'elle ne sache plus nous le montrer, je sens son amour. Fragile. Fendu comme un verre brisé qui tient encore en un morceau, et qui pourrait éclater et nous blesser.

J'ai besoin d'elle.

J'ai besoin qu'elle m'explique la vie de femme. J'ai besoin qu'elle me parle même si je sais qu'elle ne le fera pas.

Elle parle pas maman.

Elle a l'art du silence.

J'aimerais être comme elle, mélancolique et mystérieuse, et jolie. Et plaire aux garçons.

Derrière les mots

Textes poussières

SOIXANTE-DEUXIÈME EXTRAIT

À présent qu'il n'y a plus de petits projecteurs sur le chemin qui contourne l'hôtel, Léon, lui, plisse les yeux pour distinguer là où ils mettent leurs pieds. Il sait que Madeleine ne se préoccupe pas de ce genre de détails pragmatiques ; elle se contente de faire confiance à son époux, lui qui n'a jamais cessé de la protéger. [...]

Elle lui prend la flasque des mains, ils échangent un sourire un peu espiègle. Elle avale une rasade de whisky tourbé, un alcool fort qu'elle n'a jamais apprécié, mais qui a le mérite de la réchauffer de l'intérieur. Une coulée de feu liquide qui vient embraser ses entrailles. Léon l'imité avant de s'asseoir dans la neige.

Tous deux s'allongent ensemble sans un bruit. [...]

— Vingt-cinq mille nuits, c'est vertigineux..., murmure Madeleine, les cheveux déjà recouverts de givre étincelant. On aurait pu n'en avoir que mille et une...

Léon sourit dans l'obscurité. Jamais de leur vie ils n'ont encore admiré un ciel comme celui qui se déploie au-dessus d'eux, constellé d'innombrables étoiles qui scintillent paisiblement. [...]

— Qu'as-tu écrit, déjà, sur les cartes postales ? questionne-t-il sans bouger ?

Madeleine est recroquevillée contre lui, sa main glissée dans la sienne. Chaque fois que Léon expire, un faisceau de vapeur translucide vient troubler les ténèbres. [...] Elle prononce les mots tout doucement, comme s'ils avaient du mal à quitter la chaleur de sa gorge pour rejoindre le ciel glacial.

Léon répète ses paroles plusieurs fois, jusqu'à avoir l'impression que les syllabes se vident de leur substance et prennent leur envol. [...]

Madeleine a déjà fermé les yeux, et la voix de Léon lui provient de trop loin pour qu'elle soit tout à fait sûre de ne pas l'imaginer. Ses lèvres sont si engourdies qu'il lui semblerait impossible de dire quoi que ce soit, de toute manière. Léon, de son côté, sent une torpeur diffuse s'imprégner en lui, comme une éponge qui se gorgerait d'eau et deviendrait lourde, très lourde. [...]

Madeleine a raison. Elle a écrit ce qu'il fallait et peu importe, après tout, qu'ils soient compris. Peu importe.

« La seule chose qui compte à présente, c'est de partir en beauté. »

Amélie Antoine, « Vingt-cinq mille » in *L'amour fou*

© Récamier, 2023